



EUROCUP



1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE / CHOLET BASKET : 82-66

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

Ø EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ÉTOILE ROUGE DE BELGRADE



Cholet, la mi-temps de trop

Deux accélérations serbes en deuxième période ont eu raison des espérances de CB. Emoussés, les Choletais ont abdicqué et... promis de se venger à La Meilleraie. Il en va de leurs chances de qualification.



Belgrade, Hala Pionir, hier. Robinson et les Choletais ont eu beau se démener en défense, rien n'y a fait. Moralité : il faudra gagner mardi prochain. Photo DR.

E. R. BELGRADE	82
CHOLET BASKET	66

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les Choletais avaient pourtant été prévenus. « Le meilleur basket du monde se joue ici, en ex-Yougoslavie ! » Une fois, deux fois, cent fois, Erman Kunter les a mis en garde. Cela n'a pas suffi. « La différence s'est faite sur les fondamentaux », résume en effet Antywane Robinson. Tête basse, l'Américain se refait le match. « Les

Robinson :
« Les Serbes ?
Ils jouent juste.
Tout le temps ».

pick-and-rolls, les extra-passes, etc. Ils jouent juste. Tout le temps ! » Pour résister, les Choletais n'avaient donc pas d'autre choix que de se mettre au niveau. Ils l'ont fait une mi-temps. Peut-être un peu plus. Pas suffisamment en tout cas. De quoi rendre Erman Kunter aussi rouge que l'Étoile serbe du même nom. « On a pris des vents en défense », fulmine le Turc. Sur le parquet, il a ainsi assisté impuissant au massacre

de ses troupes. Dominées de la tête et des épaules par le trio infernal Radivojevic, Draginovic, Stimac dans le dernier quart d'heure. A eux trois, ils ont inscrit 34 des 47 points de l'Étoile Rouge après le repos !

« On est cuit »

De pénétration en pénétration, Radivojevic a fait tourner en bourrique le duo Eitutavicius - Tatum (5 points, -12 d'évaluation cumulés) et fait regretter l'absence de Linehan. En dépit des efforts louables de Falke et Séraphin, Stimac a, lui, fait un sacré chantier dans la raquette. Quant à Draginovic, il a été le détonateur serbe. Ennemi n°1 désigné, l'ailier fort a patiemment attendu son heure pour inscrire son premier tir primé. La 26^e minute précisément (48-47). Avant cela, Robinson l'avait éteint (4 points). Après cela, il en a ajouté 14 en 14 minutes ! « Antywane et Kevin font quelques erreurs sur lui. Après, on est mort », bronche Kunter.

Acculés une première fois dans les cordes (61-52, 30%), les Choletais n'ont toutefois pas baissé les bras. « Parce qu'on ne lâche jamais », assure Gelabale. Vaillant soldat, le Guadeloupéen a lutté. Mejia, Robinson, Falke et Causeur également. Comme à

Moscou et Nancy, où ils ont fini en boulet de canon, les Choletais se sont remis à flot (61-60, 32%). Mais cette fois, et pour la première fois de la saison, ils ont coulé. Rejetés à 16 longueurs au buzzer final. Pourquoi ? « On a tout donné. On est cuit », tente Gelabale après son quatrième match en onze jours. Pour mémoire, avant cela, il n'avait joué que six rencontres officielles depuis le 25 avril 2008 !

« La fatigue se fait sentir, confirme Robinson. C'est notre troisième déplacement en huit jours. Les jambes

deviennent lourdes et notre concentration en a pris un coup dans le dernier quart temps. »

Erman Kunter, lui, voit les choses différemment. « La fatigue ? L'Étoile Rouge aussi joue beaucoup. On est revenu dans le match et on perd 17 ballons. Ce que j'ai vu ? On a pris l'eau en défense. C'est un problème de concentration. Pfff ! » Et l'entraîneur choletais de fixer un entraînement ce soir à 19 heures à La Meilleraie. La journée choletaise, débutée par un réveil à 6 heures ce matin à Belgrade, va être longue.

LA FICHE

E. R. Belgrade - Cholet : 82-66

Belgrade, Hala Pionir. M-T : 35-38 (22-25, 13-13, 26-14, 21-14). Arbitres : MM. Bulto (Esp), Krause (All), Esteron (Isr). Spectateurs : 3 500.

Belgrade : 29/58 aux tirs (dont 6/19 à 3 pts). 18 LF/23. 33 rebonds (Stimac 7). 10 passes décisives (Radivojevic 4). balles perdues (Radivojevic 4). 19 fautes.

Cinq de départ : Keselj (1), Kikanovic (12), Radivojevic (12), T. Dragicevic

(18), Videnov (5) puis Taylor (4), Stevic (0), Stimac (18), Bakic (8), Bjelica (4).

Cholet : 27/60 aux tirs (dont 2/13 à 3 pts). 10 LF/13. 33 rebonds (Falke 12, Robinson, Séraphin 5). 6 passes décisives (Causeur 2). 17 balles perdues (Mejia 5, Séraphin 3). 24 fautes. Éliminé : Tatum (38%).

Cinq de départ : Causeur (14), Eitutavicius (2), Mejia (10), Séraphin (10), Robinson (7) puis Gelabale (12), Falke (8), Tatum (3).

► Le point

BASKET

EUROCOUPE

Dynamo Moscou - Benetton Treviso 74 - 86
ER Belgrade - Cholet 82 - 66

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. ER Belgrade	6	3	3	0	0	236	204
2. Treviso Ben.....	5	3	2	0	1	228	222
3. Cholet	4	3	1	0	2	208	217
4. Moscou Dyn.....	3	3	0	0	3	205	234

► La prochaine journée

Mardi 15 décembre

Cholet - ER Belgrade 20 h 30
Trévisé - Dynamo Moscou... 20 h 45

► Le chiffre

39

C'est l'écart final d'évaluation entre l'Etoile Rouge (89) et Cholet (50). Dans ce secteur, les Choletais menaient pourtant 31-40 au repos. Le 49-10 du deuxième acte traduit parfaitement la domination finale de l'Etoile Rouge.

► Le film du match

1^{er} QUART TEMPS

BELGRADE22

CHOLET25

Quel combat ! L'Etoile Rouge et Cholet entament une partie d'échecs de qualité. Robinson surveille Tadija Draginovic comme le lait sur le feu et Causeur ne laisse pas le moindre espace de liberté à Videnov. Mieux, Causeur se mue en leader offensif inspiré (10 points). Et que dire de Séraphin, à part qu'il est « énorme » ! Face à Kikanovic, le Guyanais survole les débats (10 points, 2 contres). L'arrivée de Stimac le freine toutefois dans son élan. Grâce à Tatum au buzzer, CB vire quand même en tête (22-25).

2^e QUART TEMPS

BELGRADE13

CHOLET13

Un seul petit point inscrit et aucun panier marqué en 5'23" ! Incapables de se frayer un chemin dans la défense serbe, les Choletais ne sont plus à la fête. Heureusement, la défense tient le choc (28-26, 16^e). Omniprésent, Falker (5 points, 7 rebonds) sonne la révolte. Gelabale et Séraphin, revenu sur le parquet, l'épaulent solidement. CB repart de l'avant à la faveur d'un 9-0 (28-35, 28^e). L'Etoile Rouge réplique par un 7-0 (35-35, 19^e). C'est chaud !

3^e QUART TEMPS

BELGRADE26

CHOLET14

Soudain, la fièvre monte. Tadija Draginovic, le shooteur en chef, allume sa première mèche extérieure (48-47, 26^e). L'Hala Pionir s'embrase. Le bon début de quart temps des Gelabale (6 points en 3'), Falker et autre Causeur (43-47, 25^e) est balayé. Draginovic remet le couvert, Radivojevic est inarrêtable et Stimac fait la loi sous le cercle. L'Etoile Rouge brille. Cholet, à l'image de Tatum et Eitutavicius (-7 et -5 d'évaluation), patine (61-52, 30^e).

4^e QUART TEMPS

BELGRADE21

CHOLET14

La lutte finale débute bien pour CB. Robinson et Mejia redonnent vie aux visiteurs (61-60, 32^e). Mais Bakic leur répond (68-64, 35^e). Les Choletais ne le savent pas encore, mais ils sont alors au bord du précipice. Draginovic les y précipite. Avec l'aide de Kikanovic, l'artilleur serbe illumine la fin de match. De fait, les Choletais passent du rêve d'un exploit à Belgrade au cauchemar. Dans une ambiance du tonnerre, les Choletais perdent des balles et les pédales. Un terrible 14-2 clôt les débats. Hier, les Serbes étaient les plus forts. La revanche est programmée dans une semaine à La Meilleraie. Ça promet !

T. B.

Ils ont dit

« On a pris l'eau en deuxième mi-temps »

Erman Kunter (entraîneur de Cholet) : « La clé était en défense et nous avons pris l'eau en deuxième mi-temps. Nous perdons 17 ballons, à ce niveau, c'est beaucoup trop ! Balle perdue signifie contre-attaque. Maintenant, nous n'avons plus de joker. Pour assurer la qualification au Top 16, nous devons gagner nos trois derniers matches. Nous en sommes capables. Pour commencer, face à l'Etoile Rouge mardi prochain, nous devons mettre une grosse pression sur leur meneur (*Radjicevic*). Ce soir, nous ne l'avons pas arrêté. »

Fabien Causeur : « La clé, ce sont les balles perdues. De 5 à la pause, nous finissons à 17. En Coupe d'Europe, ça ne pardonne pas. Perdre de 16 points, c'est dur puisque nous sommes revenus à un point au début du dernier quart. La semaine prochaine, nous devons être meilleurs ! »

Samuel Mejia : « Au début du dernier quart, on était encore dans le match, c'est rageant. La différence ? Nous leur avons laissé beaucoup trop de liberté en deuxième période et nous avons perdu beaucoup trop de ballons dans les moments clés. Nous avons un peu flanché dans notre concentration. On ressent un peu là fatigue. »

Kévin Séraphin : « Défensivement, nous nous sommes relâchés en défense. Ils en ont profité pour tout mettre dedans. »



Erman Kunter.

Mickaël Gelabale : « Nous savions que cette équipe courrait beaucoup. On l'a vérifié. Le public a joué un rôle important en deuxième mi-temps. A ce moment, nous n'étions plus trop en jambes. La fatigue ? Oui, il y en a. Mais on a tout donné. Cela n'a pas suffi. »

Jamaal Tatum : « Ce soir, ils étaient les plus forts. Nous n'avons pas d'excuse. »

Arvydas Eitutavicius : « Nous savions qu'il ne fallait pas laisser l'Etoile Rouge prendre confiance. Nous avons malgré tout réussi à revenir une fois au score, malheureusement, nous avons ensuite laissé passer notre chance en perdant plusieurs ballons. Avec autant de gâchis, nous ne pouvions pas gagner. A nous d'écrire une autre histoire la semaine prochaine. »

Recueillis par T. B.

► Coupe d'Europe. Cholet basket s'est incliné devant l'Étoile rouge de Belgrade

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Après un bon début de match, Cholet Basket s'est éteint hier soir dans le dernier quart-temps devant l'Étoile rouge de Belgrade (82-66). La déception se lisait sur les visages des supporters réunis devant l'écran au Smash pour la rencontre de coupe d'Europe.

Le Courrier de l'Ouest - Mercredi 9 décembre 2009

Cholet-Basket a bien cru décrocher l'Étoile

Eurocup. Belgrade - Cholet : 82-66. CB a tenu tête à l'Étoile Rouge jusqu'au début du quatrième quart-temps. Avant de lâcher prise défensivement.

BELGRADE (de notre envoyé spécial). Des tribunes toutes raides qui donnent l'impression d'un vrai chaudron. Des panneaux à l'entrée précisant, pour ceux qui n'y avaient pas pensé, de laisser leurs armes à feu à la maison. Des dizaines de CRS locaux, boucliers à la main. Des trous dans la salle, impacts toujours présents de projectiles passés. Et tout ça chez le leader de la poule.

Toutes les conditions étaient réunies, hier soir, pour que Cholet craque. Cela a été le cas, mais pas avant le quatrième quart-temps. Un deuxième trou d'air qui compromettrait définitivement un deuxième succès à l'extérieur en Eurocup cette saison, après celui à Moscou. « Ce sont les fondamentaux qui ont fait la différence », expliquait Antywane Robinson, juste après la rencontre. Ce que confirme Erman Kunter : « Les joueurs d'ex-Yougoslavie ont de très bons fondamentaux. Et dès qu'on leur laisse l'occasion de s'exprimer, ils en profitent. »

Grande force de Cholet depuis le début de la saison, la défense n'a pas été à la hauteur pour espérer revenir une nouvelle fois vainqueur du Pionir, après une première victoire en Euroleague, en 1999. « Il y a deux postes où on a eu

des problèmes défensivement. Le 1 et le 4, regrettait Erman Kunter. » Kevin Séraphin abonde dans son sens : « C'est vrai qu'on a fait preuve de relâchement défensif, reconnaît-il. C'étaient des caviars et eux ont tout rentré. » « Le meneur adverse, par exemple, prenait toujours l'avantage sur les nôtres », revient Erman Kunter. Les percées de Radivojevic, auteur de 12 points, ont mis à mal l'édifice choletais. Et c'était à un moment clé : la fin du troisième quart et le début du quatrième. Le moment où Belgrade a pris l'échappée belle. Et où l'on reparle de l'absence de John Linehan.

Du très bon pendant vingt-cinq minutes

Mais avant tout ça, avant les nombreuses balles perdues aussi, les Choletais ont montré pendant vingt-cinq minutes un bien meilleur visage. Celui qui fait croire qu'ils sont capables de battre tout le monde, y compris l'Étoile Rouge, ce géant du basket européen. Qui fait croire qu'au complet, avec un John Linehan au meilleur de sa forme, la victoire était possible.

Les jeunes, Fabien Causeur et Kevin Séraphin, n'avaient pas froid aux yeux. Chacun a inscrit dix points dans

le premier quart-temps. Les Choletais faisaient preuve de patience, peut-être pour éviter au public de trop s'enflammer, sûrement pour éviter de donner du rythme à une équipe de Belgrade qui aime courir.

Et quand les Serbes sont enfin parvenus à inscrire des tirs primés, pour creuser l'avantage notamment par Dragicevic (3/6 à 3 points), les Choletais ont montré qu'ils « ne lâchaient jamais rien », comme le dit Mickaël Gelabale. Menés de 9 points à la fin du troisième quart, ils ont réussi le tour de force de revenir à - 1 à l'entame du quatrième. Bref, il y a de la ressource dans cette équipe.

L'avenir de Cholet en Eurocup dépendra probablement de son duel avec Trévise, tombeur de Moscou hier soir, en Russie (74-86). Avec deux victoires, les Italiens sont deuxième devant CB alors que les Russes sont bons derniers. Mais pour espérer jouer la qualification en Italie, le 5 janvier, et ne pas être décroché, il faudra battre l'Étoile Rouge, dans une semaine à La Meilleraie. « Et ça, on peut le faire », estime Erman Kunter. Ils ont déjà montré, hier soir, qu'ils en avaient les capacités.

Christophe RICHARD.



Antywane Robinson et Randal Falker ont tenu tête à l'Étoile Rouge de Belgrade pendant la plus grande partie du match. Avant de lâcher prise défensivement dans le dernier quart-temps.

1^{er} quart-temps (22-25). Les sifflets du public serbe n'inhibent pas les Choletais. Bien au contraire. Cholet fait preuve d'adresse (5/5, 10-11, 4'). Séraphin et Causeur, dix points chacun, font un début de match parfait en attaque. Les grands gabarits, Stimac en tête, posent des problèmes à CB. Jamaal Tatum conclut le quart par un tir à trois points. Cholet mène.

2^e quart-temps (13-13). La pression défensive se fait plus forte des deux côtés du terrain. Et le club des Mauges contrôle mieux le rebond depuis l'entrée en jeu de Falker (7 rebonds à la mi-temps). CB ne s'enflamme pas et continue d'être patient. Et ça paie avec un 7-0 (28-35, 18'). Belgrade revient (35-35, 19') mais un panier plus la faute pour Gelabale permettent à Cholet de rester devant. Encore.

3^e quart-temps (26-14). Tatum perd deux balles, Belgrade monte clairement en intensité et reprend l'avantage. Mais Gelabale continue sur sa lancée (6 points, 41-45, 24'). Le mano a mano se poursuit mais Belgrade, par Dragicevic, retrouve l'adresse à 3 points que la fuyait depuis le début. Cholet multiplie les pertes de balle. Un lay-up et deux lancers de Stimac creusent l'avantage dans la dernière minute avant que Radivojevic ne termine le travail. Plus 9, c'est le plus gros écart jusqu'alors (61-52).

4^e quart-temps (21-14). Huit points d'entrée, CB retrouve l'espoir. Les joueurs ne lâchent rien ! Ce n'est que de courte durée puisque Bakic



Malgré une belle résistance, les Choletais ont dû se résoudre à baisser pavillon en fin de match.

redonne de l'air aux Serbes (68-62, 33'). Dragicevic, qui a désormais la mire réglée à 3 points, fait à nouveau le trou (71-64, 36'). Cholet-Basket ne reviendra plus.

BELGRADE - CHOLET : 82-66.

Arbitres : MM. Bulto, Krose, Esteron. 3 500 spectateurs.

BELGRADE : 29/58 aux tirs (50 %) dont 6/19 à 3 points (32 %), 18/23 aux lancers (78 %), 33 rebonds, 10 passes décisives, 5 interceptions, 3 contres, 12 balles perdues, 19 fautes.

La marque : Radivojevic 12, Videnov 5, Keselj 1, T. Dragicevic 18, Kikanovic 12 puis Taylor 4, Bjelica 4, Bakic 8, Stimac 18, Stevic 0. Non entrés : Nedovic, S. Dragicevic.

CHOLET : 27/60 aux tirs (45 %) dont 2/13 à 3 points (%), 10/13 aux lancers (77 %), 33 rebonds, 6 passes décisives, 3 interceptions, 3 contres, 17 balles perdues, 24 fautes.

La marque : Eitutavicius 2, Causeur 14, Mejia 10, Robinson 7, Séraphin 10 puis Falker 8, Gelabale 12, Tatum 3. Non entrés : Léonard et Chupin.

Jamaal Tatum : « Ils ont été meilleurs que nous »

Fabien Causeur : « On a perdu beaucoup trop de ballons en deuxième mi-temps, alors qu'on avait été correct en première. En plus c'était à des moments importants. C'est dommage de perdre par autant de points d'écart. Mais c'est le basket européen. Les équipes sont dures en défense. »

Sammy Mejia : « On aurait dû être concentré pendant tout le match. Mais dès qu'on a eu un peu de fatigue, on a été mis en difficultés, sans être capable de faire les bons choix. »

Jamaal Tatum : « Je crois qu'il ne faut pas se chercher d'excuse. Ils ont été meilleurs que nous et ils nous ont battus. »

Arvydas Eitutavicius : « On a commencé par bien jouer. Simplement. Mais c'est le type d'équipe qu'il ne faut pas laisser mener. On a réussi à revenir une fois après un gros écart. Mais pas deux. On a perdu trop de balles pour espérer gagner. La semaine prochaine, à la maison, ce sera une autre histoire. »



Robinson ici à la lutte avec Taylor.

Quatre Choletais au All-star game, mais pas que des heureux. Erman Kunter à la tête de la sélection étrangère, John Linehan titulaire sous ses ordres, Fabien Causeur et Mickaël Gelabale remplaçants chez les Français.

Cholet-Basket est bien représenté dans la sélection pour le All-star game, qui se déroulera le mercredi 30 décembre, au Palais omnisports de Paris-Bercy. Mais pas de Randal Falker ni d'Antywane Robinson, pourtant deux des valeurs sûrs du collectif choletais. « C'est bien que des joueurs de Cholet-Basket participent au All-star. Ça prouve que nous faisons une bonne saison, se satisfait Thierry Chevrier, le manager général du club. C'est vraiment une satisfaction pour Fabien, pour qui c'est la première fois, et on espère pas la dernière. Pour Mickaël, c'est que du bonus. Et c'est une reconnaissance pour Erman, et son travail effectué au club depuis quelques années. »

Le All-star n'est toutefois pas qu'un motif de satisfaction pour Thierry Chevrier : « John a fait un très bon début de saison, mais sa place n'est là-bas. Il doit se rétablir, on doit lui laisser du temps. C'est dommage qu'aucun de nos Américains n'ait été sélectionné. Peut-être aussi parce qu'à Cholet, c'est l'équipe qui est mise en avant. »

Ouest France – Mercredi 9 décembre 2009

Kévin Séraphin prend la mesure de son nouveau statut

Eurocup. Belgrade - Cholet : 82-66. Très bon pendant un quart-temps en Serbie, le pivot a retrouvé de la sérénité. La pression s'était installée avec le départ de Marquis.

BELGRADE (de notre envoyé spécial). Pionir, salle de presse. Erman Kunter débrieфе juste après la défaite face à l'Étoile Rouge. Son analyse du match terminée, les journalistes serbes ont une question : pourquoi Kévin Séraphin n'a-t-il pas plus joué ?

Il faut dire que le pivot avait réussi un début de match tonitruant, dix points en un quart-temps. Comme son coéquipier Fabien Causeur. « C'est vrai que je me sentais très bien, raconte-t-il. Je ne m'attendais pas forcément à autant de réussite. Mais quand je me suis rendu compte que ça passait, j'ai continué. »

Après seize minutes de jeu en première mi-temps (10 points, 4 rebonds), le joueur de 20 ans n'allait plus fouler le parquet que trois minutes. Ce qui provoquait l'incompréhension des journalistes locaux : « Kévin a perdu un peu de sa concentration, leur faisait remarquer Erman Kunter. Et puis j'ai plus fait confiance à Antywane (Robinson). Peut-être ai-je eu tort ? Mais je pense qu'il faut prendre plus son temps avec les grands joueurs. Pour l'instant, il continue de progresser. Et on accepte ses fautes. »

Comme celles face à Gravelines ou

Poitiers, les rencontres qui ont suivi le départ de Claude Marquis pour Caserte. « C'est bête, mais je m'étais mis plus de pression. Son départ m'avait donné plus de responsabilités », explique le n° 13 de CB. Un départ qui l'avait surpris, même si l'ancien capitaine choletais l'avait prévenu : « Mais je ne le prenais pas au sérieux. Ça m'a fait bizarre quand il est parti. Avant d'être un joueur c'était un ami. » Et aussi un bon partenaire d'entraînement, avec qui il pouvait progresser. « Physiquement, il avait du répondant. Face à lui je devais plus développer ma technique et ma finesse pour passer. »

Être dans le cinq m'a rassuré

Kévin Séraphin fait partie des trois intérieurs de métier utilisés par Erman Kunter, avec Randal Falker et Antywane Robinson. L'envol surprise de Claude Marquis pour l'Italie devait lui assurer un temps de jeu qu'il n'a pas su assumer. C'était avant le déclic qui s'est produit la semaine dernière, lors du match à Nancy (2 pts mais surtout 4 rebonds en huit minutes). Des progrès confirmés mardi soir à Belgrade, face à l'Étoile Rouge, où il a

joué la moitié de la partie. « J'ai pris conscience que ça ne servait à rien de se prendre la tête. Et puis le coach m'a mis en confiance en m'installant dans le cinq de départ. »

C'est aussi une situation plus conforme aux attentes du joueur, encore Espoir l'an dernier. « J'étais plus frustré en début de saison, lorsque j'avais moins de temps de jeu. Car dans ma tête, je sais que je peux jouer en Pro A. J'ai l'impression de progresser plus vite que certains joueurs de mon âge. Mais il faut savoir être patient. Et puis maintenant ma situation a changé. Ça me fait plaisir. »

Après des débuts en 2008 contre Chalon, il vit sa « deuxième vraie saison pro ». Sa carrière prend le chemin de ses prédécesseurs des générations 1987 et 1988. Nando De Colo et Rodrigue Beaubois sont eux aussi apparus régulièrement lors de leur première année, avant de faire partie des joueurs les plus utilisés la seconde. Une méthode d'intégration au club choletais qui a porté ses fruits. Une chance que Kévin Séraphin ne veut pas laisser passer.

Christophe RICHARD.



Kévin Séraphin suit le processus classique de formation choletais. Après une année entre les pros et les espoirs, il fait partie des rotations utilisées par Erman Kunter. Avant de probablement rejoindre la NBA dans un ou deux ans, comme Nando De Colo et Rodrigue Beaubois avant lui.

CHOLET, ÇA DURE !

Par Fabien FRICONNET

Et d'abord, pourquoi cela ne durerait-il pas plus longtemps encore ? Il y a une paire de semaines, *BasketNews* sondait ses lecteurs sur le cas de l'équipe des Maugeais. La question était de savoir si la percée du CB pouvait durer. À l'époque, Cholet partageait la deuxième place du championnat avec trois autres clubs. La réponse avait été un « oui » un petit peu hésitant (57%). Aujourd'hui, quelque chose nous dit que le « camp du oui » – comme on dit lors de ces référendums nationaux à l'occasion desquels on nous incite à « penser correctement » – a gagné du terrain. Car CB est en train de passer positivement le test de la durée. On vient de tourner le tiers du championnat et les finalistes de l'EuroChallenge 2009 ne débattent pas, puisqu'ils sont toujours dauphins du Mans au classement de la Pro A – mais tout seuls, cette fois – et toujours en course en Eurocup. Mieux, ils impressionnent. À ce jour, et sans tenir compte du périlleux déplacement dans l'antré de l'Étoile Rouge Belgrade mardi soir, hors nos délais de bouclage, Erman Kunter et ses soldats n'ont touché terre qu'à trois reprises, en douze matches. Contre Roanne de trois points, à Gravellines de quatre et contre la Benetton Treviso d'un petit point. C'est vrai, ils n'ont pas toujours régné, Hyères-Toulon (-4), Vichy (-3), Poitiers (-3) et Nancy (-1) n'ont pas été balayés, loin de là, mais enfin, Cholet, à chaque fois, a gagné, trouvant constamment un second souffle pour forcer la décision. Depuis notre sondage, les vainqueurs

dés As 2008 ont su faire le nécessaire contre le dangereux promu pictavien, ont cueilli Nancy en Lorraine – ce qui n'est pas donné à tout le monde – et, performance pas dégueulasse, si vous nous passez l'expression, sont allés s'imposer chez le Dynamo Moscou. Certes, les Moscovites sont en recul, mais MM. Bykov, Monya, Savrasenko et Domani ne sont ni des peintres ni des rigolos. Et ils ont accompli cela sans le secours de John Linehan, dont le corps a eu besoin de repos, ni celui de Thomas Larrouquis, également blessé. Au surplus, Claude Marquis manquait à l'appel puisqu'il a été laissé libre de s'envoler pour Caserte, une décision motivée par l'idée 1- d'ouvrir du temps de jeu à Kévin Séraphin et 2- de ne pas retenir

Il faudra quand même penser, un jour, à décerner le titre d'entraîneur de l'année à Kunter

un oiseau qui veut sortir de la cage. La suite des festivités, jusqu'à la trêve de Noël, à bien gérer pour passer les fêtes au chaud, sera coton, Erman Kunter le sait. Il faudra ne pas se laisser surprendre par le Paris Levallois, vendredi soir, devant les caméras de Sport+, qui, depuis quelques semaines, ne manquent rien des aventures choletaises, battre l'Étoile Rouge au retour à la Meilleraie, puis terminer en beauté face à Chalon. Car Cholet se refuse à n'être qu'un trublion ou un sympathique animateur de la saison. « *Il faut être ambitieux, il faut gagner quelque chose* », annonçait Erman Kunter dans notre guide de présaison, l'été dernier. Le club vise un retour aux As, après l'absence

en 2009, un gros parcours en coupe de France et une qualification au deuxième tour de l'Eurocup. Et il y a de quoi faire.

Kunter l'avait dit !

Lors de notre publication estivale, alors que son effectif ne ressemblait pas encore à l'actuel, Kunter, à qui il faudra quand même penser, un jour, à décerner le titre de coach de l'année, était très confiant. « *C'est peut-être moins fort sur le papier, mais on travaille beaucoup mieux que l'an dernier.* »

Moins fort ? Sans doute un petit peu, oui. Au moins doit-on considérer que la colonne de départ faisait peur à voir : Nando De Colo, Rodrigue Beaubois, Kevin Braswell et Vincent Grier, soit les quatre meilleurs marqueurs (cinq premiers avec Marquis), ainsi que Mickaël Mokongo. Mais, sur ses bases habituelles – idées claires de ce qu'il veut construire, scouting solide, recrutement malin, défense et travail de force –

Erman Kunter a complété son escouade avec Jugeotte. L'arrivée de John Linehan a permis d'installer une première ligne de défense (numéro 1 avec 68,0 points encaissés, et numéro 1 aux trois-points concédés, avec 27,8%), celle de Fabien Causeur a compensé en partie le « déficit De Colo », et celle du talentueux Dominicain Samuel Mejia – un sacré client – a donné de l'épaisseur au scoring dans les ailes. Avec ces trois flèches, plus Mickaël Gelabale, qui ne cessera de monter en température, et qui va occuper en relais le poste 4, CB est très bien équipé dans le jeu extérieur. Auquel il faut ajouter le déroulant meneur-shooteur lituanien Arvydas Eitutavicius, qui n'est

Randal Falke a coïncé l'international russe Sergei Bykov, Cholet a coïncé le Dynamo à Moscou. Il fallait le faire !



pas Sarunas Jasikevicius – quoi qu'ils partagent un cursus américain – mais qui fait des dégâts ces derniers temps. Dans la raquette, outre le prospect Séraphin, deux big men US, des revenants, très à leur aise cette saison : Randal Falke et Antywane Robinson (33 points et 18 rebonds à deux dans la salle du SLUC). Reste à savoir ce que vaut le petit dernier, Jamaal Tatum, pompier à l'arrière. Une troupe qui semblait, sur le papier,

assez hétéroclite mais qui, à l'usage, est devenu un alliage solide, qui a séduit jusqu'à Ricardo Greer, vaincu le week-end dernier, tel qu'il l'explique dans ce numéro. « *Tous leurs joueurs sont sur la même longueur d'onde, jouent intense, jouent dur. J'aime leur mentalité* », confesse Ricardo. Et il ajoute : « *C'est une équipe qu'il faut prendre en compte pour la suite de ce championnat.* » On pense la même chose, ici... ■

CB - Le Mans sur Sport+

Initialement prévu le samedi 2 janvier à 20 heures, le derby des Pays de la Loire entre Cholet et Le Mans a été avancé d'une heure pour les besoins de Sport +. Le choc entre les actuels deux premiers du championnat débutera donc à 19 heures le 2 janvier.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 9 décembre 2009

Basket-ball

Cholet - Le Mans à la télé. Le choc au sommet de la Pro A, par ailleurs derby des Pays-de-Loire, aura lieu le 2 janvier prochain. La rencontre sera retransmise en direct sur Sport +, à 19 h.

Ouest France – Mercredi 9 décembre 2009